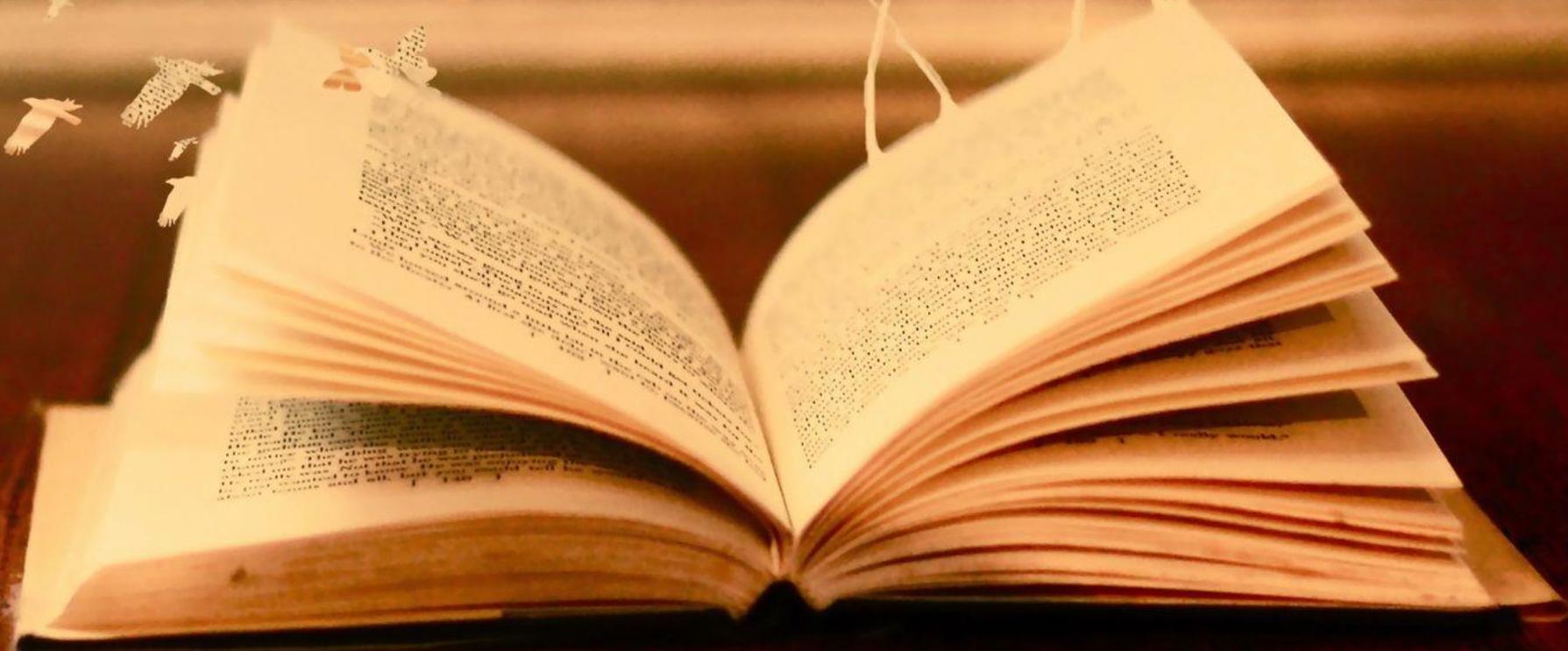
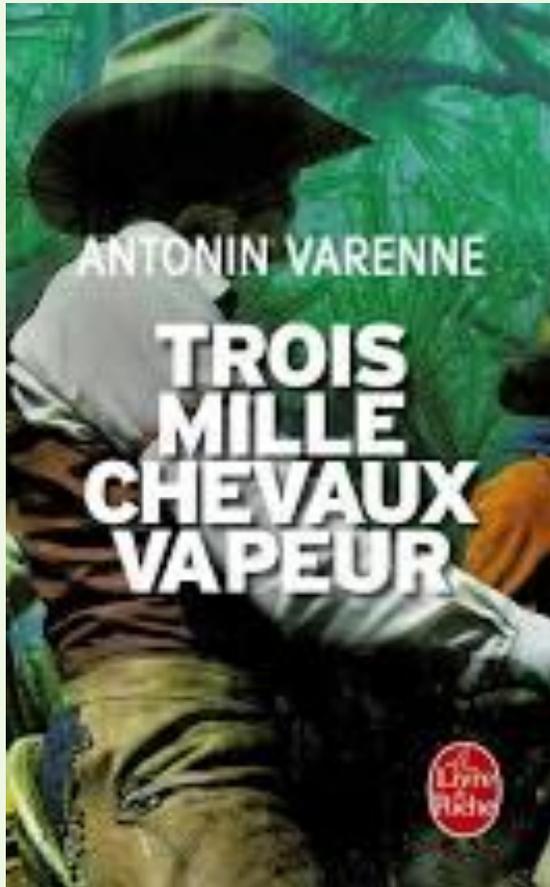




Nouveautés rentrée 2019





Birmanie, 1852. Arthur Bowman, sergent de la Compagnie des Indes orientales est choisi pour accomplir une mission secrète durant la 2e guerre anglo-birmane. Mais l'expédition tourne mal et les hommes sont capturés et torturés pendant plusieurs mois. Seuls dix d'entre eux en sortiront vivants.

Londres, 1858. Alors qu'il se noie dans l'opium et l'alcool, luttant avec ses fantômes, Bowman découvre dans les égouts le cadavre d'un homme mutilé. La victime semble avoir subi les mêmes sévices que ceux qu'il a endurés dans la jungle birmane.

Persuadé que le coupable est l'un de ses anciens compagnons de captivité, Bowman décide de partir à sa recherche. Une quête qui s'achèvera douze ans plus tard, en 1864, sur les rives d'un autre continent.

À l'Ouest. Où une autre guerre a éclaté. Le chemin qui le mènera à la vérité sera aussi celui de sa rédemption.



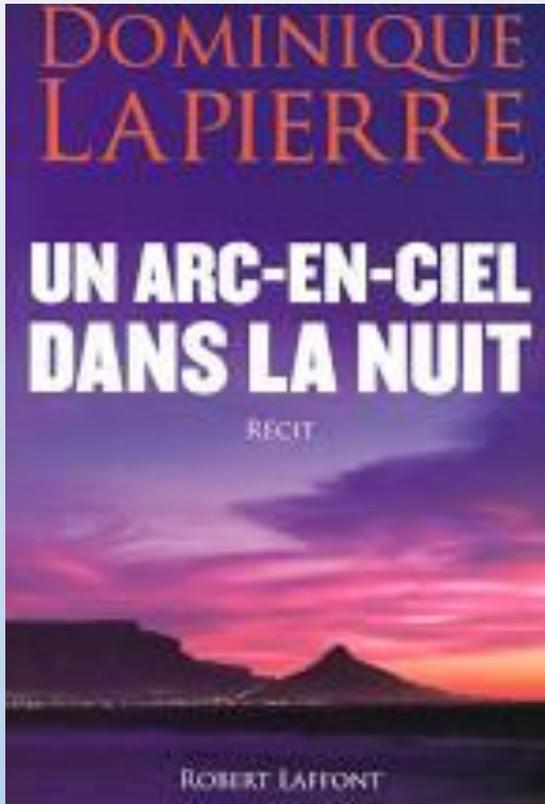
Tous les dons ne sont pas une bénédiction.

Chaque matin, Melanie attend dans sa cellule qu'on l'emmène en cours. Quand on vient la chercher, le sergent Parks garde son arme braquée sur elle pendant que deux gardes la sanglent sur le fauteuil roulant. Elle dit en plaisantant qu'elle ne les mordra pas. Mais ça ne les fait pas rire.

Melanie est une petite fille très particulière...



54 minutes de pure terreur dans un lycée des Etats-Unis où un jeune qui ne va même plus en classe , s'introduit armé dans l'amphithéâtre où la proviseure doit faire un discours. Les portes sont fermées et le massacre peut commencer ...



6 avril 1652. Une poignée de jardiniers hollandais débarquent à l'extrême pointe sud de l'Afrique. Leur mission : faire pousser des salades pour les équipages de la puissante Compagnie des Indes Orientales d'Amsterdam décimés par le scorbut. Pas l'ombre d'une ambition de conquête coloniale dans cette aventure potagère.

Mais ces hommes, et les immigrants qui les rejoignent, défient bientôt les jungles infestées de bêtes sauvages et de mouches tsé-tsé pour s'enfoncer au cœur du continent. Ils vont y écrire le premier chapitre de l'histoire d'un pays qui n'existe pas encore : l'Afrique du Sud. Persuadés par leur foi calviniste que Dieu les a élus pour régner sur le monde, ces premiers colons vont affronter les tribus noires, les chercheurs d'or et de diamants, les régiments à tunique rouge de la reine Victoria.

Une saga féroce, tumultueuse, héroïque, qui débouchera trois siècles plus tard sur l'une des plus grandes tragédies de l'Histoire : l'instauration par un petit peuple de quatre millions de Blancs d'un régime raciste qui fera des centaines de milliers de victimes noires. Ce sera l'apartheid, une hideuse dictature à laquelle mettra fin, après vingt-sept ans d'emprisonnement, un géant de notre temps, Nelson Mandela. Avec la passion, la minutie, le talent qui ont fait le succès de ses grandes fresques historiques, Dominique Lapière a mené trois ans d'enquête pour reconstituer l'épopée de ces femmes et de ces hommes anonymes ou célèbres, blancs ou noirs, européens ou africains, qui dans le sang et les larmes ont donné le jour à cette Afrique du Sud aujourd'hui devenue la " Nation arc-en-ciel."

Prix Goncourt des lycéens 2017

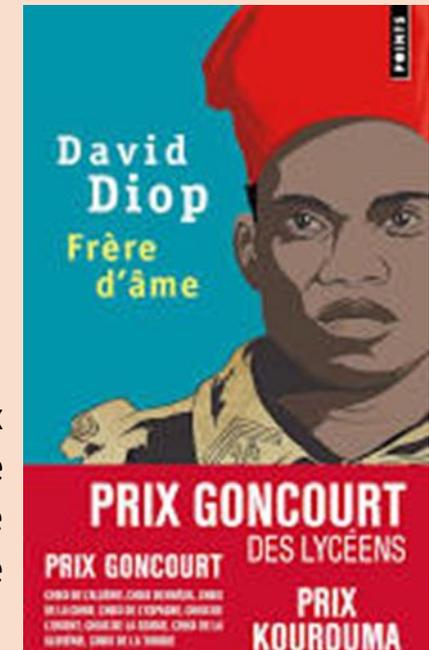
L'Algérie dont est originaire sa famille n'a longtemps été pour Naïma qu'une toile de fond sans grand intérêt. Pourtant, dans une société française traversée par les questions identitaires, tout semble vouloir la renvoyer à ses origines. Mais quel lien pourrait-elle avoir avec une histoire familiale qui jamais ne lui a été racontée ?

Dans une fresque romanesque puissante et audacieuse, Alice Zeniter raconte le destin, entre la France et l'Algérie, des générations successives d'une famille prisonnière d'un passé tenace. Mais ce livre est aussi un grand roman sur la liberté d'être soi, au-delà des héritages et des injonctions intimes ou sociales.



Prix Goncourt des lycéens 2018

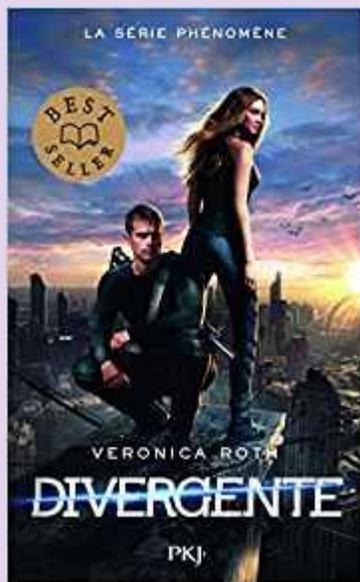
Moi, Alfa Ndiaye, dernier fils du vieil homme, j'ai vu les obus malicieux, les ennemis aux yeux bleus, le ventre ouvert de mon plus que frère, Mademba. Par la vérité de Dieu, j'ai entendu le capitaine Armand et son sifflet de mort, les cris des camarades. Ils disent que je mérite une médaille, que ma famille serait fière de moi. Moi, Alfa Ndiaye, dernier fils du vieil homme, je suis tiraillleur sénégalais.



Eugène Ébodé
La Rose
dans le bus jaune

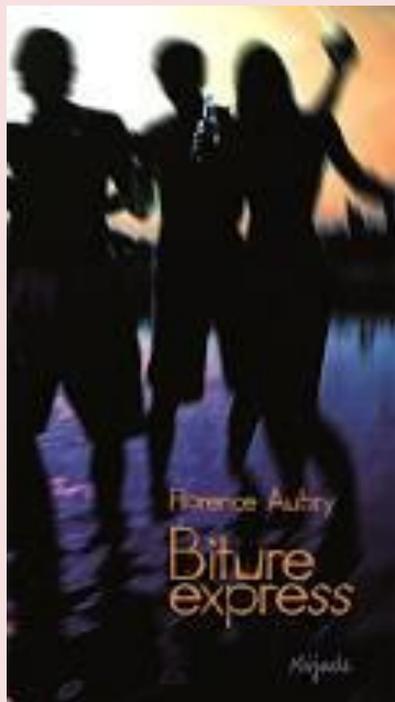


En Alabama, une couturière noire de 42 ans est accusée de n'avoir pas cédé sa place à un Blanc le 1er décembre 1955 dans un bus de Montgomery. Mais Rosa Parks, dont le geste n'était pas prémédité, n'entend pas se laisser faire. S'ensuit alors l'un des plus grands soulèvements pour l'égalité des droits civiques, et un boycott de 381 jours de la compagnie de bus. Ainsi soutenue par un jeune pasteur de 26 ans appelé Martin Luther King et des Blancs progressistes, Rosa Parks entre dans l'Histoire. C'est le récit de ce combat courageux qu'Eugène Ébodé relate dans ce vibrant hommage à la cause noire américaine.



Tris vit dans un monde post-apocalyptique où la société est divisée en cinq clans. À seize ans, elle doit choisir son appartenance pour le reste de sa vie. Cas rarissime, son test d'aptitude n'est pas concluant : elle est 'Divergente'. Les Divergents sont des individus rares n'appartenant à aucun clan et sont traqués par le gouvernement. Dissimulant son secret, Tris intègre l'univers brutal des Audacieux dont l'entraînement est basé sur la maîtrise de nos peurs les plus intimes.



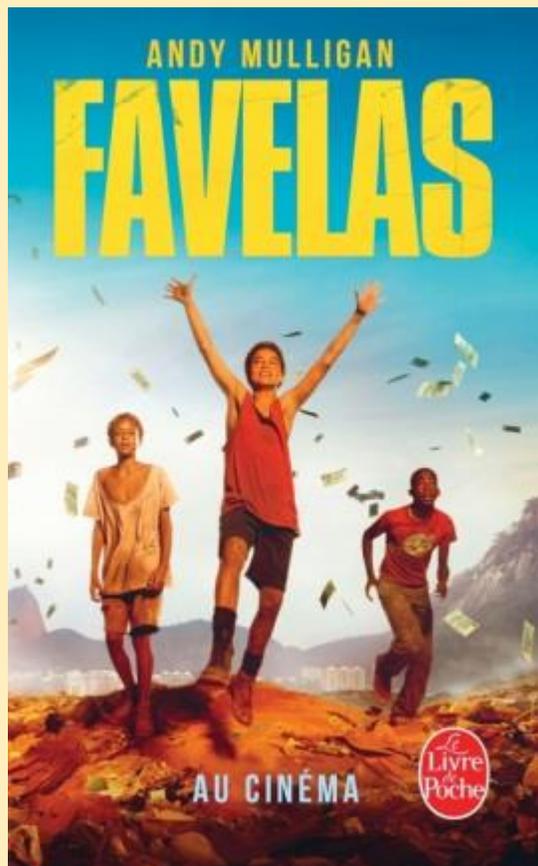


Sarah et Gaby passent leurs vacances au camping, comme chaque année. Pour Sarah, 17 ans, c'est l'été des fêtes, des soirées entre amis, des guindailles tous les soirs. Et l'alcool en grande quantité, en très peu de temps, pour atteindre très vite l'ivresse : c'est la biture express. Gaby, sa soeur de 14 ans, voit le désastre tous les matins : une haleine qui empeste, les nausées, les mensonges aux parents, le black out total sur ce qu'elle a fait la veille.

Et pourtant, tous les soirs, Sarah recommence.

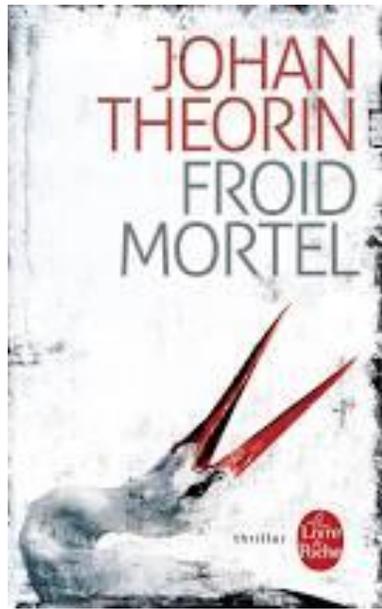
Julie a 14 ans, elle se passionne pour la mode. Souvent, avec son amie Katia, elles se photographient ou réalisent des vidéos de défilé de mannequins en se mettant elles-mêmes en scène. Mais ce n'est pas du goût de sa mère qui ne supporte ni le rouge carmin sur ses lèvres, ni les hauts talons dorés, ni la mini-jupe de poupée. Alors, un soir où elles se sont disputées à ce propos, Katia s'inscrit sur un Tchat sous le pseudo de Marilou qu'elle trouve plus en adéquation avec la fille qu'elle veut être et préfère laisser entendre qu'elle est âgée de 16 ans. C'est ainsi qu'elle fait la connaissance de Laurent, un garçon de 20 ans... Mais peut-être ment-il lui-aussi..





Raphaël Fernandez a 14 ans. Il est trashboy - garçon-poubelle - comme Gardo, son copain. Ensemble ils ramassent du papier, du plastique, des boîtes en fer dans la décharge près de leur bidonville. Sans doute sont-ils condamnés à évoluer toute leur vie dans ces montagnes d'ordures, quand, un jour, parmi ces tonnes de déchets, Raphaël trouve une sacoche en cuir, avec quelques pesos, une carte d'identité, des photos, une clé.

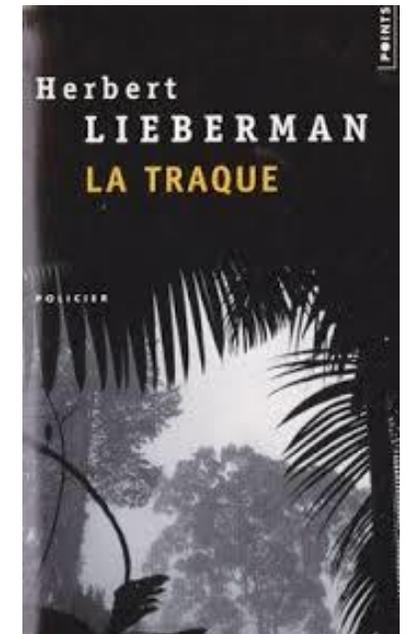
Une sacoche que la police veut à tout prix récupérer. Corruption, trafic de faux billets, disparitions en série : voilà Raphaël et ses amis embarqués dans une aventure qui les dépasse et qui risque de les conduire au mieux en prison, au pire six pieds sous terre. Mais quand on vit depuis toujours au milieu des ordures, que risque-t-on vraiment ? Plus qu'une version latino de Slumdog millionnaire, un thriller réussi sur fond de corruption et d'injustice.



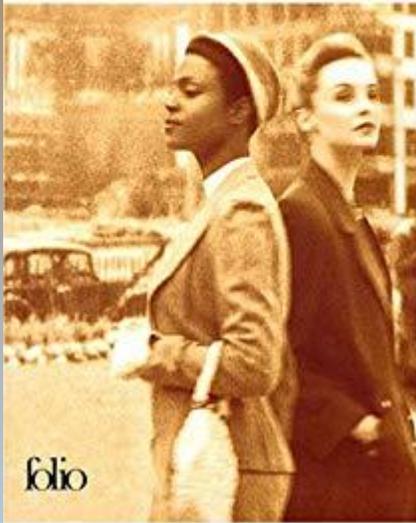
Une école. Un centre de détention psychiatrique. Entre les deux, un couloir souterrain ... que les enfants franchissent régulièrement pour rendre visite à leur parent interné. Jan Hauger, qui a réussi à se faire embaucher au sein de ce dispositif expérimental étroitement surveillé, ne rate pas une occasion d'être leur accompagnateur. Mais que cherche-t-il ? Et que se passe-t-il réellement dans les sous-sols obscurs et labyrinthiques de la clinique ?

Virtuose des climats troubles et envoûtants, Johan Theorin remonte le fil d'un passé lourd de secrets. Un thriller sombre, machiavélique et implacable.

Un jeune étranger qui se prétend journaliste fait ouvrir, dans le petit cimetière d'un village indien du Paraguay, la tombe d'un certain Gregor Gregori, qu'il soupçonne d'avoir été l'un des chefs les plus importants de la "nazi connection" d'Amérique du Sud : la tombe ne contient que le squelette d'un âne.



Andrea Levy
**Hortense
et Queenie**



1948, l'Angleterre est encore secouée par la guerre. Au 21 Nevern Street vit Queenie Bligh, une belle femme de tempérament, élevée à la dure dans les Midlands. Son mari, Bernard, n'est pas rentré des Indes, où il servait dans la Royal AirForce. Pour survivre, Queenie est contrainte de prendre des locataires, dont un couple de jamaïquains, Gilbert et Hortense. Gilbert Joseph vient lui aussi de faire la guerre sous le drapeau de l'Empire et l'uniforme bleu de la RAF. Déterminé à rester à Londres, il subit bon gré mal gré le racisme ordinaire. Son esprit gouailleur l'aide à surmonter les humiliations. Sa jeune femme, Hortense, a toujours rêvé de vivre en Angleterre. Elle rejoint Gilbert dans la petite chambre que leur loue Queenie. Les désillusions ne vont pas manquer. Hortense, toujours soucieuse de son élégance, est choquée par la misère ambiante. La mère patrie ne correspond pas à ce qu'elle imaginait à l'ombre des manguiers.



Où l'on suit pas à pas avec appréhension et douleur une jeune Éthiopienne, Hawa, qui voit le démantèlement complet de la jungle de Calais et qui décide de rester, de ne pas se laisser embarquer ni berné par de fausses promesses. Elle est avec Elira et quatre garçons : Milad, Ali, Jawad et Ibrahim. La boue, la saleté, le froid et la faim sont leur quotidien plus les violences qui ne cessent de s'abattre sur eux.



Une infirmière française en Afghanistan témoigne,
D'abord les visages ; le plus étonnant, ce sont les sourires, comme si les jeunes femmes de 15 ans, de 20 ans, ou parfois plus, ces jeunes corps brûlés, suppliciés, s'excusaient d'avoir voulu mourir de cette manière : l'immolation par le feu. Un suicide rituel.
Ensuite, la réalité et les chiffres : Dans la région d'Hérat, au carrefour des routes de la soie, un jour sur deux, une femme se suicide par le feu, s'arrosant d'essence de la tête aux pieds, à la façon des bonzes.
Les chiffres, difficiles à obtenir tant le tabou du suicide pèse sur la société afghane (et musulmane), varient autour de 400 cas par an. Comment expliquer ce phénomène inquiétant ?
On pourrait rappeler les talibans et leur tyrannie, l'absence du plus rudimentaire droit des femmes, l'obligation de se courber sous le joug du mariage forcé, la honte des rapports sexuels hors mariage, la pénible vie partagée avec une belle-famille qui nie votre droit à l'existence.



Près de 200 pages, un premier roman, et tout juste 17 ans ! Le phénomène, franchement singulier et annoncé comme tel, mérite un détour de lecture.

Depuis deux ans, Charlène, la narratrice, moisit en prison pour le meurtre de son amie Sarah. Toutes deux s'étaient rencontrées au collège. Une douce complicité est née entre elles, qui n'a guère duré. Peu à peu s'est instaurée une relation (à sens unique), sur le mode de l'admiration, de la fascination, jusqu'à la soumission, puis l'étouffement, aux portes de la folie.

Olivia Rosenthal
On n'est pas là
pour disparaître

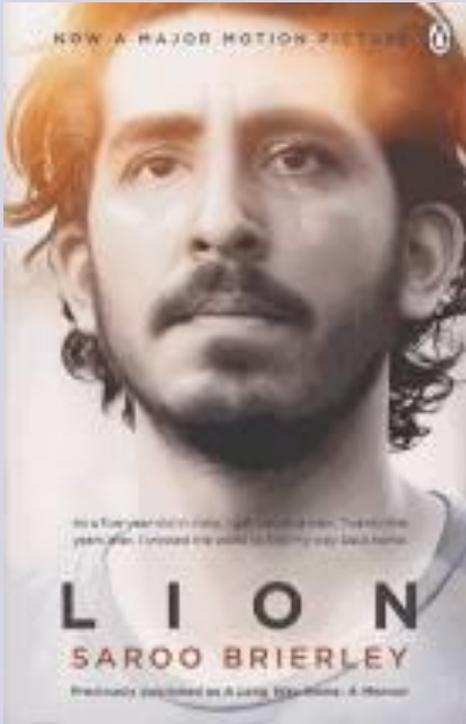


«Le 6 juillet 2004, Monsieur T. a poignardé sa femme de cinq coups de couteau. Quand, lors de son interrogatoire, on a demandé à Monsieur T. pourquoi il avait agi de la sorte, il a été incapable de répondre. Comment vous appelez-vous ? Pas moi. Quel est votre prénom ? Il ne m'appartient pas.» On n'est pas là pour disparaître part du portrait d'un homme atteint de la maladie d'Alzheimer pour saisir sur le vif ce qu'est la perte de la mémoire, de la parole et de la raison. Avec ce septième livre optimiste et désespéré, Olivia Rosenthal confirme son talent et son inventivité langagière.

En 1947 avait eu lieu la capitulation des alliés devant les forces de l'axe. Cependant que Hitler avait imposé la tyrannie nazie à l'est des Etats-Unis, l'ouest avait été attribué aux japonais.

Quelques années plus tard la vie avait repris son cours normal dans la zone occupée par les nippons. Ils avaient apporté avec eux l'usage du Yi-King, le livre des transformations du célèbre oracle chinois dont l'origine se perd dans la nuit des temps. Pourtant, dans cette nouvelle civilisation une rumeur étrange vint à circuler. Un homme vivant dans un haut château, un écrivain de science-fiction, aurait écrit un ouvrage racontant la victoire des alliés en 1945...





C'est un jour comme un autre dans la vie de Saroo. Le garçon, âgé de cinq ans, est dans une gare du fin fond de l'Inde en train de ramasser quelques pièces lorsqu'il monte dans un train à quai. Le lendemain, Saroo se réveille à Calcutta. Dans l'immense ville, il est complètement seul, sans aucun papier. Il est recueilli par un orphelinat où, quelques mois plus tard, un couple d'Australiens va l'adopter.

Saroo grandit, mais, depuis l'Australie, il pense toujours à sa famille biologique. Pendant 25 ans, il scrute les villages indiens sur Internet, à la recherche d'images familiales. Et là, le miracle se produit... L'orphelin va alors se lancer dans un long voyage pour enfin retrouver sa mère et rentrer à la maison.

L'émouvante histoire d'un garçon qui, d'un continent à l'autre, a recherché sa mère pendant 25 ans.